

Amis juifs de France, dénoncez avec nous les ignobles propos de la famille Klarsfeld

écrit par Gladius | 9 mai 2018



Lettre ouverte à nos compatriotes juifs

Sous le prétexte de « *la défense du 8 mai 1945* », ce lundi 7 mai, sur une pleine page d'un quotidien national, un communiqué signé par les 3 membres de la famille Klarsfeld (père, mère et fils) lance un cri d'alarme contre, je cite : « *les pulsions nationalistes, antisémites et xénophobes, qui s'intensifient en Europe* » et dans la foulée, contre « *les partis populistes et l'extrême-droite* », cette dernière décrite comme puissante et en progression, sous-entendant ainsi : « *dangereuse* ».

S'ensuit une mise en garde terrifiée (et qui se veut terrifiante) sur le risque d'une victoire de la « *droite extrême* », laquelle serait en mesure de remporter les prochaines élections européennes et présidentielle, avec comme conséquences l'apparition « *de valeurs de peur et de haine, qui*

empêcheraient ainsi » (ce dernier terme signifiant inéluctablement) « l'intégration des populations issues de l'immigration et qui pousseraient les Juifs à quitter l'Europe » !

Conclusion ampoulée et alambiquée de ce communiqué ; « *la France et l'Allemagne doivent refonder l'Union européenne* » et « *le peuple français doit réagir et montrer l'exemple come il l'a fait en mai 2017* ».

Je ferme ce ban nauséeux. Et je me permets, en qualité de patriote français de m'adresser aux français juifs qui pourraient se laisser convaincre, ou influencer, par ce libelle, mensonger et injurieux, condensé **d'un double déni de vérité** et véhiculant un message biaisé. Il me paraît en effet nécessaire de mettre les choses au point en ce qui concerne le nationalisme français (et par extension européen) en 2018, et de tenter de mettre fin (ou pour le moins, de répondre) aux déclarations féroce^{ment} anti « nationales » et intellectuellement malhonnêtes, de quelques individus de confession juive (et qui souvent, malgré leur notoriété officielle ou publique, ne représentent qu'eux-mêmes) tels la famille Klarsfeld, le CRIF – Conseil Représentatif des Institutions Juives de France-, l'UEJF -Union des Etudiants Juifs de France).

Petit rappel en passant : Francis Kalifat, président du CRIF a décidé que Marine Le Pen devait être écartée de la marche blanche en mémoire de Mireille Knoll, au motif d'une prétendue sur-représentativité d'antisémites au Front national. Mais pas un mot de sa part sur la sur-représentativité d'antisémites (indéniable celle-là) dans la communauté musulmane (par ailleurs officiellement représentée à cette manifestation, par le vice-président du CFCM – Conseil français du culte musulman-) ! Cherchez l'erreur.

Premier déni de réalité, premier mensonge : la famille

Klarsfeld, chasseurs émérites de nazis rescapés de 45, sait pertinemment que ces derniers ont été pratiquement tous éradiqués de la surface du globe et que stricto sensu, aucun parti politique européen ne se revendique aujourd'hui, de près ou de loin, de l'idéologie nazie. Pourquoi alors, sous le couvert de ses actions en faveur de la reconnaissance et de la mémoire de la Shoah, persiste-t-elle à mener en parallèle un combat devenu aujourd'hui totalement dépassé, hors du temps, hors de la réalité, et à continuer à faire l'amalgame : nationalisme (et par extension le patriotisme) = peurs = haines = antisémitisme.

L'antisémitisme d'arrière-grand-papa est mort, à jamais. Et c'est heureux. Maurras est mort, et enterré. Pétain est mort, et enterré. L'antisémitisme « autochtone » est bien sûr toujours présent dans toutes les couches de notre société, mais de façon diluée, disparate, non organisée idéologiquement (comme d'ailleurs tous les courants ou perceptions politiques personnelles « anti-quelque chose »).

Que la famille Klarsfeld n'apprécie pas Marine Le Pen et qu'elle milite contre son élection à la Présidence de la république de 2017, c'est son droit. Mais quand, pour ce faire, elle associe à sa candidature une photo de camp de concentration, cela n'est pas acceptable. Il en est de même pour le contenu obsessionnel de ce brûlot politique et sociétal, truffé de plusieurs allégations délirantes et mensongères :

-les nationaux (j'insiste sur cette dénomination, excluant le terme « nationalistes », à la connotation trop marquée, justement, par la faute de nos adversaires), donc les nationaux au pouvoir, ce serait « l'impossibilité d'intégrer les immigrés » (alors que la démonstration est faite depuis longtemps qu'une forte majorité d'entre eux, installés depuis longtemps -voire sur 2, ou 3 générations- ne veulent pas

s'intégrer dans le moule français).

-les nationaux au pouvoir, cela " pousserait les juifs à quitter la France »(alors que la démonstration est faite -et les Klarsfeld sont bien placés pour le savoir-) que depuis quelque temps déjà de très nombreux juifs ont fui certaines banlieues, devenues trop dangereuses pour eux -la Seine-Saint Denis en particulier- ou qu'ils ont quitté définitivement notre pays pour Israël.

Deuxième déni de réalité, complémentaire du premier et mensonge par omission volontaire, : la famille Klarsfeld ne peut pas ignorer que la montée de l'antisémitisme, qui s'est développé considérablement ces derniers temps sous des formes non plus verbales, ou polémiques ou simplement oratoires, ou intellectualisées (sous le couvert par exemple de l'antisionisme), mais qui s'est traduit par des actes inouïs de violences barbares et de morts (du jamais vu en France -en dehors de la période de l'occupation nazie – depuis des siècles), est exclusivement le fait d'individus issus de la communauté musulmane. La famille Klarsfeld ne peut pas ignorer le manifeste des 300 sommités qui ont témoigné à ce sujet. Que la famille Klarsfeld fasse l'impasse totale de cette situation de fait et avérée, et qu'elle cible uniquement son attaque sur les nationaux, est une honte, une abjection.

A contrario de toutes ces vilénies jetées sur les nationaux, je souhaite faire savoir deux choses à mes amis et compatriotes juifs (et cela en surprendra certainement quelques uns).

Tout d'abord : beaucoup de nationaux, loin d'être antisémites, se sentent plutôt comme reliés par une sorte de confraternité avec le monde juif. Nombre d'entre eux partagent (comme avec moi) leur admiration pour le destin d'Israël depuis 1948 et

envers les juifs, les Israéliens et bien évidemment Israël. Tsahal et le Mossad, ainsi que le patriotisme des Israéliens, sont des références et des modèles pour eux.

Second lieu : les événements qui se déroulent actuellement sur notre sol, et qui ne pourront qu'aller en s'aggravant si l'on ne prend pas les bonnes mesures qui s'imposent, ainsi que le fait que les juifs soient, statistiquement (terme indécent ; mais vérité oblige !) les plus exposés actuellement, ne peuvent que nous amener, tous compatriotes, à lutter ensemble, si besoin était, contre le même ennemi commun éventuel. Que les juifs de France sachent qu'en cas de situation de crise maximale ou extrême, ils n'auront pas de meilleurs soutiens que les nationaux.